



*Donner un visage aux homosexuels: David Troxler informe les jeunes dans les écoles.
Sur la scène politique, il s'engage pour l'égalité de traitement des homosexuels: David Troxler, 19 ans, qui s'est investi pendant cinq ans dans la SSS (organisation membre de la CRS).
Photo: Marcel Friedli*

En douceur contre les préjugés

F

«Les lesbiennes détestent les hommes. Les pédés draguent les garçons dans les WC.» David Troxler, 19 ans et gai, se bat contre ce type de préjugés. Quand cet ancien membre de la SSS Jeunesse raconte son histoire, on entend une mouche voler.

Chris, engagé tout à l'heure dans une conversation avec David Troxler, a un mouvement de recul. Il vient de comprendre que son interlocuteur fait partie du groupe invité dans sa classe (cf. encadré) pour parler d'un sujet tabou: l'homosexualité. «Chris n'aurait jamais deviné que j'étais gai», constate David.

C'est pour cette raison précisément qu'il se tient maintenant devant les élèves et raconte son histoire. Comment il a remarqué que les garçons l'attiraient plus que les filles. Sa peur de ne pas

être comme les autres. Comment il a petit à petit accepté sa différence. Son engagement pour les droits des gais et des lesbiennes qui le mène dans les écoles ou dans la rue, comme pendant la campagne de votation pour la loi sur le partenariat.

Un gai en chair et en os

Pour s'exposer, il faut du courage, concède le jeune Bernois. «Quand le courant passe, cela me donne des

ailles.» David Troxler est convaincu de pouvoir combattre les idées préconçues, comme celles manifestées par Chris. A travers des rencontres personnelles, il donne un visage aux lesbiennes et aux gais. «Quand je raconte mon coming out, les jeunes sont littéralement suspendus à mes lèvres.»

Le besoin d'information est immense. Car dans les salles de classe, on aborde encore peu le thème de l'homosexualité. Alors que le peuple a accepté la nouvelle loi sur le partenariat enregis-

tré entre personnes du même sexe, le sujet reste difficile. «Si toujours plus de gens acceptent que des couples gais ou lesbiens vivent ensemble, il est rare que je ressente une véritable tolérance et estime.» Pour l'ancien membre de la Société Suisse de Sauvetage (SSS), il est évident que malgré son emploi du temps chargé, il poursuivra son témoignage devant les adolescents.

Un jeune politicien déterminé

L'engagement de David Troxler ne se limite pas aux contacts avec les jeunes; ce représentant des jeunes socialistes milite sur la scène politique pour l'égalité de traitement des homosexuels.

C'est de peu qu'il a manqué son entrée au Grand Conseil bernois lors des dernières élections. «J'aurais accepté mon élection», dit-il, tirant néanmoins un bilan positif de l'essai: «Participer à une campagne électorale était une expérience passionnante!»

Pour l'heure, David se concentre sur ses études de médecine. Dès qu'il pourra à nouveau respirer, il entend poursuivre son combat. Pour que des jeunes comme Chris ne soient plus décontenancés quand ils apprennent que David est gai. Mais se contentent de hausser les épaules, tout simplement parce que le fait que David soit hétéro, bi ou homosexuel ne joue aucun rôle. L'essentiel étant qu'il soit sympathique.

Marcel Friedli 

Pink Cross

Croix-Bleue, Croix Verte: par cet article dédié à Pink Cross, «Ready» termine sa série consacrée aux organisations arborant une croix. Pink Cross est l'association faitière des organisations gaies en Suisse. Comptant 52 associations locales, 34 commerces et plus de 2200 membres individuels, elle représente les intérêts des gais aux plans politique et administratif ainsi que face à l'opinion publique. Pink Cross s'attache aussi à informer les jeunes sur l'homosexualité. Au plan national, cette activité est assurée par le groupe GLL (gleichgeschlechtliche liebe leben) et, dans le canton de Berne, par le projet scolaire ABO.

Sanfter Kämpfer gegen Vorurteile

D

«Lesben sind Männerhasser. Schwule machen Jungs auf Klos an.» Gegen solche Vorurteile kämpft der 19-jährige schwule David Troxler. Erzählt das Ex-Mitglied der Lebensrettungsgesellschaft Jugendlichen seine Geschichte, ist es mucksmäuschenstill.

Chris, soeben noch mit David Troxler im Gespräch, zuckt plötzlich zurück. Warum? Er begreift, dass David zur Gruppe gehört, die nun in seine Klasse kommt (vgl. Box), um ein Tabuthema aufs Tapet zu bringen: Homosexualität. «Chris hätte nicht erwartet, dass ich schwul bin», weiss der 19-Jährige Berner.

Genau darum steht David vor Chris' Klasse – und erzählt seine Geschichte. Wie er merkte, dass ihn Jungs stärker anziehen als Mädchen. Dass es ihm Angst machte, anders als die meisten zu sein. Wie er sein Anderssein nach und nach akzeptierte und sich nun öffentlich für die Rechte von Schwulen und Lesben einsetzt: indem er vor Schulklassen hinsteht und im Abstimmungskampf

von neulich Leute auf der Strasse für das neue Partnerschaftsgesetz zu gewinnen versucht.

Ein Schwuler zum Anfassen

Sich zu exponieren, das brauche Mut, gesteht der junge Berner. «Wenn der Einstieg glückt und ich Interesse spüre, beflügelt mich das.» David Troxler ist überzeugt, Vorurteile wie jene von Chris abbauen zu können. In persönlichen Begegnungen könne er Lesben und Schwulen ein Gesicht geben. «Erzähle ich mein Coming-out, hängen mir die Jugendlichen an den Lippen.»

Der Bedarf an Informationen ist gross. Denn Homosexualität wird in den Schulstuben immer noch stiefmütterlich be-

Pink Cross

Blaues Kreuz, Grünes Kreuz: Mit einem Beitrag über Pink Cross beendet «Ready» die Serie über Organisationen mit einem Kreuz im Namen. Pink Cross ist der nationale Dachverband homosexueller Männer in der Schweiz. Dazu gehören 53 Vereine, 34 Betriebe und über 2200 Einzelmitglieder. Er vertritt die Interessen von Schwulen in Politik, Verwaltung und Öffentlichkeit. Pink Cross ist es unter anderem ein Anliegen, Jugendliche über Homosexualität zu informieren: Dies geschieht schweizweit mit der Gruppe GLL (gleichgeschlechtliche liebe leben) und im Kanton Bern mit dem Schulprojekt ABO.

handelt. Auch nachdem die Schweizer/-innen das neue Partnerschaftsgesetz für gleichgeschlechtliche Paare angenommen haben, tue Aufklärung immer noch not. «Zwar akzeptieren immer mehr Menschen, dass Schwule und Lesben zusammenleben. Aber selten spüre ich wirkliche Toleranz und Wertschätzung.» Und darum ist für das ehemalige Mitglied der Lebensrettungsgesellschaft (SLRG) klar, dass er trotz wenig Zeit auch in Zukunft vor Jugendlichen seinen Mann stehen wird.

Schwuler Jungpolitiker

Auch auf der politischen Bühne setzt sich David Troxler als Juso-Politiker für die Gleichberechtigung von Schwulen

und Lesben ein. Den Einzug in den Grossen Rat des Kantons Bern hat er bei den letzten Wahlen knapper verpasst als erwartet. «Hätte es geklappt, ich hätte das Amt übernommen.» Trotzdem zieht er eine positive Bilanz: «Der Wahlkampf war eine sehr spannende Erfahrung.»

Nun aber konzentriert sich David Troxler, der fünf Jahre bei der SLRG war, vor allem auf sein Medizinstudium. Sobald er wieder etwas Luft hat, will er seinen Kampf gegen Vorurteile weiterführen. Damit Jungs wie Chris nicht mehr zusammenzucken, wenn sie erfahren, dass David schwul ist. Sondern mit den Schultern zucken – weil es keine Rolle spielt, ob David hetero, bi oder schwul ist. Hauptsache sympathisch.

Marcel Friedli 

Links / Liens
www.gll.ch
www.abq.ch
www.juso.ch